
LA SAINTE VIERGE ET L'EUCCHARISTIE

D'APRÈS LE PÈRE EYMARD.

Ceux qui veulent connaître les vertus intimes de Jésus, son amour secret et privilégié, doivent les chercher dans le Cœur de Marie.

Marie, c'est le Paradis de Dieu ! Aussi, voyez quelle fleur y fleurit : Jésus, la fleur de Jessé ! voyez quelle moisson il produit : Jésus, le froment des élus !

Adorez Jésus dans les bras de Marie ou dormant sur son sein. Quel bel ostensor ! Il a été travaillé avec art par le Saint-Esprit.

Nous devons nous réjouir de ce que Marie nous apporte notre Pain de vie, et dès le jour de sa Nativité nous la saluons comme l'aurore de l'Eucharistie.

C'est Marie qui a apporté à l'humanité le pain dont elle est affamée et qui peut seule la nourrir.—Elle nous le gardera ce bon pain ! Divine Brebis, elle va nourrir cet Agneau dont nous mangerons la chair vivifiante.

Trouver Jésus entre les bras de Marie, s'unir aux sentiments de Marie quand elle le presse sur son cœur, ô délicieux moment, qui passe toujours trop vite, comme la joie du Thabor ! moment où l'on ne désire plus rien, pas même le ciel : on le possède, on a Jésus et Marie !

PENSÉES EUCCHARISTIQUES.

Si nous étions des âmes d'adoration, nous toucherions comme du doigt le cœur de Notre-Seigneur ; nous lirions dans son âme !

Avec la divine Hostie, l'adorateur est bien partout ; il n'y a plus pour lui ni exil, ni désert, ni privation, ni malheur ; il a tout en l'adorable Eucharistie.